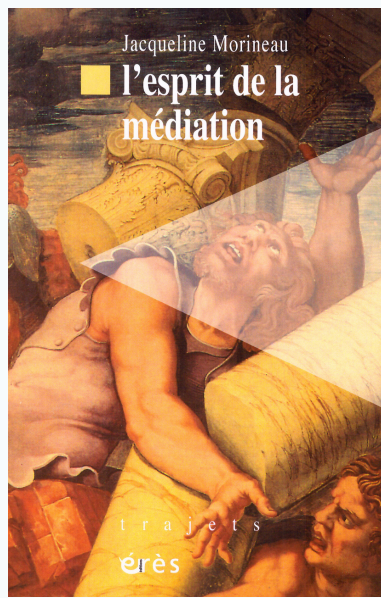


Les outils de la Médiation humaniste

selon
**Jacqueline
MORINEAU**

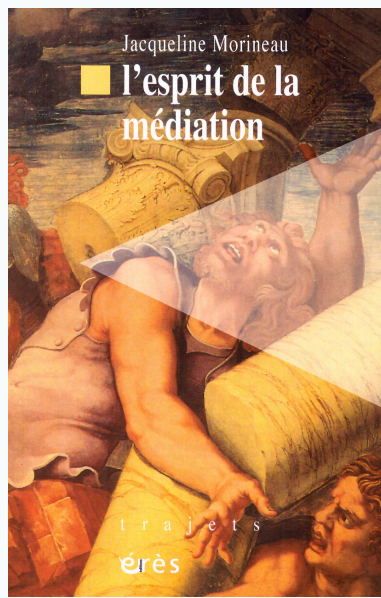


Le miroir

Devenir médiateur, c'est d'abord un processus de démythification : apprendre, enfin, à essayer de rencontrer l'autre pour ce qu'il est. L'outil du médiateur est le miroir : le médiateur se situe en effet en tant que miroir reflétant les émotions des protagonistes pour les recevoir et les réfléchir. Pour cela il faut présenter un miroir clair. Pour arriver à un tel résultat, le médiateur va apprendre le silence dont il a souvent très peur. Nous remplissons notre vie de bruits, de gestes, d'actions, nous sommes dans l'horreur du vide. Si nous regardons la sculpture médiévale, les chapiteaux des églises romanes, nous retrouvons ce même remplissage. Pas un espace qui ne soit couvert par la queue d'un monstre l'aile d'un oiseau, une fleur. Notre vie est à l'image de ces chapiteaux, expression d'une profonde angoisse que nous faisons tout pour éviter de rencontrer.

Les outils de la Médiation humaniste

selon
**Jacqueline
MORINEAU**

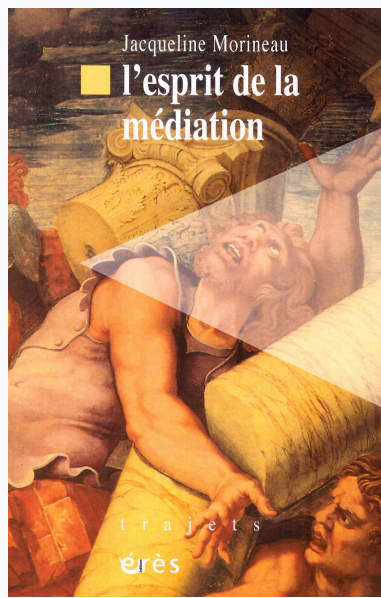


Le silence

Le silence s'apprend. L'art nous en apporte un témoignage : Giotto, peintre Italien du XIV^e siècle, tient une place essentielle dans le passage du Moyen Âge à la Renaissance. L'homme prend sa place dans l'écriture du sacré. Pour l'y intégrer Giotto utilise l'espace et le silence qui sont intimement liés. Le silence est le langage de l'âme. Grâce au silence, les personnages deviennent présents : une ligne, une draperie, un geste, une couleur, tout est dit. Juste un léger changement dans la position des corps ou dans la formation des groupes suffit à dire toute l'expérience humaine : l'espoir et le désespoir / la joie et la douleur / la vie et la mort. Une fois que le silence retrouve sa place, le vide va pouvoir être. Vide qui accueille, vide en tant qu'espace de potentialité et de liberté. Ce vide établi nécessairement une distance entre l'autre et moi mais aussi entre moi-extérieur et moi-intérieur, entre moi-rôle et moi-profond. C'est le moi-extérieur qui parasite nos relations, c'est le moi du rôle, du masque. S'il peut se taire, il reste tout l'espace pour pouvoir accueillir la personne en face de soi.

Les outils de la Médiation humaniste

selon
**Jacqueline
MORINEAU**



L'humilité

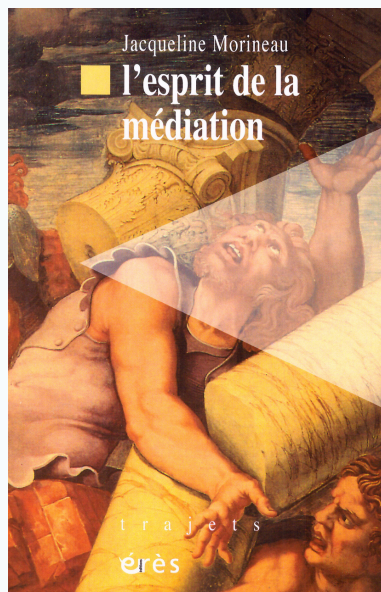
Ainsi le médiateur devrait-il idéalement pouvoir rencontrer les médians sans jugement, sans volonté de rien faire, sans projet sur l'autre, afin d'être seulement le facilitateur, l'éveilleur de la voix intérieure. C'est une tâche de grande humilité jamais terminée.

Nous sommes ici en présence de deux forces agissantes primordiales, que les taoïstes appelaient le Yin et le Yang ; l'une féminine, le réceptacle, la matrice, l'autre agissante, créatrice, masculine. La combinaison de ces deux forces complémentaires donne naissance, donne la vie. Elle rend aux médians leur capacité d'exister, d'être.

Vous l'avez deviné : devenir médiateur, c'est recevoir une éducation d'abord pour soi-même. À ce niveau-là, le médiateur se trouve dans une expérience similaire à celle du public des tragédies. Pour eux, l'action sur la scène était un enseignement, l'objectif de la représentation était andragogique, les spectateurs partageaient une expérience qui allait les aider à se transformer et à mieux vivre le quotidien. Ils participaient à un spectacle dans lequel ils n'étaient pas passifs mais actifs.

Les outils de la Médiation humaniste

selon
**Jacqueline
MORINEAU**



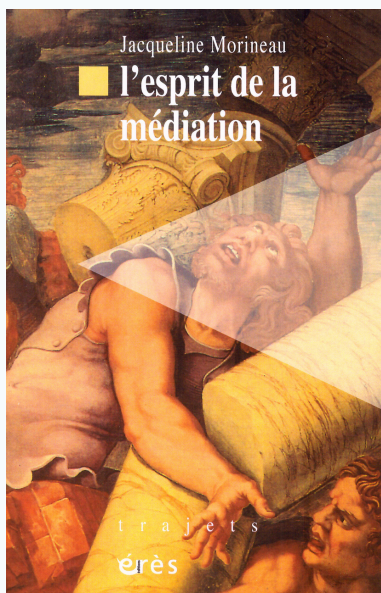
L'humilité

Comme les spectateurs de l'amphithéâtre, le médiateur va recevoir un enseignement, non seulement pendant la formation mais pendant la médiation. Car, lui aussi est spectateur d'une représentation. Il assiste à la confrontation de la multiplicité des niveaux d'échanges et à la confusion qui en résulte. Mais, pour lui, la situation est beaucoup plus transparente puisqu'il n'est pas impliqué et qu'il garde ses distances.

Bien qu'il ne soit pas apparemment impliqué, le médiateur reste un être humain. Il ne peut pas toujours rester extérieur quand la représentation du conflit lui offre un renvoi par rapport à son propre vécu. La souffrance est universelle et les médiateurs vont pouvoir retrouver dans le conflit des médians des facettes de leurs propres expériences. Un conflit entre une mère et un fils peut renvoyer la médiatrice à son propre conflit avec son fils. De cette expérience, celle-ci peut être profondément touchée. Elle peut recevoir un éclairage nouveau sur son problème, mais il ne faut pas ignorer que cette expérience peut réactiver son vécu personnel émotionnel.

Les outils de la Médiation humaniste

selon
**Jacqueline
MORINEAU**



L'humilité

L'implication du vécu d'un médiateur dans le conflit de la médiation est imprévisible. Si cet échange a un caractère éducatif inestimable, il peut créer dans certains cas une impossibilité de distanciation et de neutralité de la part du médiateur. Il peut alors devenir incapable de jouer son rôle de médiateur. C'est une des raisons pour laquelle nous travaillons toujours en équipe, en général de trois. Si un médiateur est touché personnellement, il ne peut plus offrir un miroir clair, il se tait, et les autres médiateurs continuent le travail jusqu'à ce qu'il sente capable de reprendre sa place.

Nous avons touché ici à deux aspects du rôle de médiateur : en tant qu'émetteur, catalyseur, et en tant que récepteur. Il cumule le rôle du chœur et des spectateurs. Ce rôle double des médiateurs en fait toute la richesse. L'un est toujours un peu en décalage par rapport à l'autre, de même que l'échange entre les protagonistes se fait toujours sur plusieurs plans qui ne sont pas en phase les uns avec les autres.

On se sert des mêmes mots mais ils prennent des significations différentes. Le chœur ou les médiateurs les reprennent et les disent autrement. Les mots prononcés et repris ont d'abord pour but d'exprimer les différences, les blocages, les incompréhensions. Ainsi, les médiateurs se trouvent-ils intégrés dans l'action tragique à travers ces deux éléments essentiels : le double rôle et le décalage permanent.